

RENSEIGNEMENTS

01 44 78 48 16

www.ircam.fr



FESTIVAL

ALIRIA

5 AU 23 JUIN 2001

MUSIQUE +
DANSE, THÉÂTRE

Portrait(s) 1

Vendredi 15 juin
2001

19 h

Ircam
space de projection

les Inrockuptibles

**tous les mardis en kiosque,
tous les jours en ligne**

Marc-André Dalbavie,
*In Advance of the Broken Time...**

Rolf Wallin, *Boyl*

Martin Matalon, *Trame IV*
commande de l'ensemble BIT20, création

Marc-André Dalbavie, *Tactus*

Portrait(s) 1

Jarle Rotevatn, piano

Ensemble BIT20

Direction : Ingar Bergby

Ensemble Court-circuit*

Direction : Pierre-André Valade*

Vendredi 15 juin
2001

19 h

Ircam
Espace de projection

Production Ircam-Centre Pompidou.

Avec le soutien du programme européen « Culture 2000 » dans le cadre des échanges du « Projet-Fondation3 » entre les ensembles BIT20 (Norvège), Recherche (Allemagne) et Court-circuit (France).

Avec le soutien de l'Ambassade royale de Norvège à Paris et de la Sacem.

sacem
La musique, toute la musique

Marc-André Dalbavie

In Advance of the Broken Time (1993)

Effectif

flûte
clarinette
piano
violon
alto
violoncelle

Durée

13 minutes

Editeur

Jobert, Paris



Cette pièce, dédiée à Petra et Eberhard Grosskopf, est une commande du ministère de la Culture et fut créée à New York par les Florence Gould Players.

In Advance of the Broken Time [...] est la première pièce de musique de chambre que j'ai réalisée. Outre l'utilisation de processus d'interpolation, j'éprouvais la nécessité d'obtenir une sorte de texture sonore transparente en multipliant les procédés d'orchestration jusqu'alors réservés aux effectifs plus importants. Cela me permettait de réaliser des réverbérations virtuelles mais aussi de construire, à l'instar des techniques habituelles employées en musique de chambre, avec la matière instrumentale brute des timbres composés.

Par ailleurs, la possibilité d'une écriture virtuose qu'offre le contexte d'une pièce de musique de chambre, m'a poussé à explorer la notion de « vitesse » et les différents paramètres qui la forment (lent, rapide, *accelerando*, *rallentando*...). C'est par la vitesse que les phénomènes de décalage peuvent apparaître, engendrant ainsi l'utilisation de techniques d'orchestration allant de la simple réverbération aux procédés plus élaborés des studios électroacoustiques (échos, réinjection...). D'une certaine manière, la vitesse constitue l'équivalent rythmique et temporel des compressions et dilatations utilisées dans le champ harmonique. Enfin, à l'opposé de mes projets habituels, j'ai voulu réaliser une pièce de musique de chambre avec un matériau simple, une écriture concise, une forme limpide et une durée courte : vaste projet... Ainsi, ce qui a pu le plus caractériser pour moi le travail sur cette partition, est la recherche de la ligne, non pas la ligne au sens où on l'entend habituellement en musique (c'est-à-dire la mélodie), mais la ligne à l'image d'un trait de crayon sur un papier à dessin : à la fois son épaisseur, sa courbe dans l'espace, sa direction, son évolution, et surtout son équilibre. Quand au titre, il évoque celui du premier *ready-made* de Marcel Duchamp à son arrivée à New York, mais aussi, les rapports ambigus qu'entretiennent entre eux, dans cette pièce, le rythme et le temps.

Marc-André Dalbavie

Rolf Wallin

Boyl (1995)

Effectif

flûte/piccolo

hautbois

clarinette/clarinette basse/clarinette en

mi bémol

basson/contrebasson

2 cors

trompette

trombone/trombone basse

2 percussions

piano/célesta

2 violons

alto

violoncelle

contrebasse

Durée

17 minutes

Editeur

Norsk Musikkinformasjon, Oslo



Cette pièce, commande de l'Ensemble Intercontemporain, a été créée le 6 octobre 1995 au Concertgebouw d'Amsterdam par l'Ensemble Intercontemporain sous la direction de David Robertson. Elle est dédiée à tous ceux qui s'opposent, sans violence, aux essais nucléaires dans le Pacifique.

Boyl est une œuvre qui s'adresse à une grande formation. « *Boyl* » est l'ancienne façon d'orthographier l'impératif de « *boil* », qui signifie bouillir, et provient d'un texte alchimique de Aeyrenaeus Philalethes paru à Londres en 1677.

L'alchimie passe pour être l'ancêtre de la chimie moderne, mais elle offre, du point de vue philosophique, un bien plus grand intérêt. La *massa confusa* convulsive que l'on extrait de la montagne, doit passer par un long processus, se liquéfie (bouillir) puis à nouveau se coagule – et cela maintes et maintes fois – avant que n'en émane la *prima materia*, le matériau brut qui servira à fabriquer l'or. Carl Gustav Jung s'est intéressé de très près à cette similitude entre l'*opus magnum* et les processus psychanalytiques. Ainsi pour lui, la *massa confusa* du subconscient était le tout premier intermédiaire permettant l'accès à l'intégralité du mental.

Dans ma musique, la *massa confusa* est un matériau-nombre émanant d'une fonction mathématique dénommée « fractale ». La

fonction elle-même est relativement simple mais elle génère des graphiques fascinants et étonnement « organiques » si on les répète plusieurs fois à la suite. Le thème central de *Boyl* est le rapport qu'entretiennent entre eux le mercure, élément liquide, froid et récessif, et le soufre, élément solide, brûlant et dominateur. Le mercure reste un long moment seul en scène avant que le soufre ne fasse son entrée. Au cours du morceau, les deux éléments échangent leurs qualités puis finalement se fondent l'un dans l'autre.

Rolf Wallin

Traduit de l'anglais par Nicole Roethel.

Martin Matalon

Trame IV (2001)

Effectif

piano solo

flûte

clarinette

basson

cor

trompette

2 percussionnistes

violon

alto

violoncelle

contrebasse

Durée

15 minutes environ

Editeur

Max Eschig, Paris



Cette pièce est une commande de l'ensemble BIT20. Il s'agit de la création mondiale.

Après *Trame I*, pour hautbois et ensemble, *Trame II* pour clavecin et ensemble et *Trame III* pour violoncelle et orchestre, cette œuvre poursuit un cycle qui connaîtra d'autres développements.

Mon intérêt pour l'esprit concertant réside dans la tension entre une écriture qui valorise tous les instruments en établissant des

liens complexes entre eux et une écriture soliste. Le nom générique de « Trame » est inspiré du poème homonyme de Jorge Luis Borges, qui nous dévoile la synchronie existant entre tous les éléments qui constituent l'« histoire universelle ». Moins ambitieuses et plus circonscrites, mes Trames évoquent tout simplement le tissage propre à chaque composition, son fil d'Ariane caché ou évident. Mes Trames successives abordent les problématiques compositionnelles qui me préoccupent aux différents moments de leur écriture, à la manière d'un journal intime : *Trame IV* est constituée de cinq mouvements continus. La « variation » ou mieux encore, la « ré-interprétation » en est l'idée directrice. Mis à part le prologue et l'épilogue, les trois mouvements centraux sont construits suivant ce procédé : le premier, qui met en valeur une écriture pianistique fondée sur la couleur et la légèreté, est un cycle de cinq « ré-interprétations », la dernière devenant une boucle, le deuxième est un mouvement lent, basé sur un enchaînement harmonique avec ses commentaires et paraphrases, le troisième une suite de nombreuses ré-interprétations d'une figure polyrythmique. Le prologue se voulait une micro-image de la pièce dans sa totalité ; l'épilogue contrairement à sa nature conclusive, laisse l'œuvre ouverte à de possibles développements.

Martin Matalon

Marc-André Dalbavie

Tactus (1996)

Effectif

clarinette

basson

cor

piano

2 violons

alto

violoncelle

contrebasse

Durée

19 minutes

Editeur

Jobert, Paris

Cette pièce, commandée de la Philharmonie de Cologne pour le Scharoun Ensemble de Berlin, a été créée le 20 septembre 1996 à la Philharmonie de Cologne par le Scharoun Ensemble de Berlin.

Tactus est divisée en cinq mouvements. Chaque mouvement a un caractère très différent et donne à cette pièce une sorte de forme en suite. *Tactus* correspond au temps, à la battue, au moyen-âge. C'est le désynchronisme entre la pulsation et le temps musical qui provoque le rythme. Ici, celui-ci oscille entre le continu (où tout se transforme) et le discontinu. La superposition de plusieurs vitesses, les décalages et l'exploitation de processus qui évoluent d'un mouvement à l'autre constituent les principaux axes de cette partition. Un hommage particulier y est rendu à l'*Octuor* de Schubert.

Les compositeurs

Marc-André Dalbavie

Compositeur né en 1961. Après ses études au Conservatoire de Paris (1980-86) où il obtient plusieurs premiers prix, il participe pendant cinq ans au département de recherche musicale à l'Ircam. Il étudie la direction d'orchestre avec Pierre Boulez de 1987 à 1988. Il est actuellement professeur d'orchestration au Conservatoire de Paris et compositeur en résidence de l'Orchestre de Cleveland. Dès 1982, il s'intéresse avec quelques compositeurs de sa génération aux potentialités de la musique spectrale, celles offertes notamment par le timbre et le processus. Il enrichit ces techniques avec des procédés polyphoniques et rythmiques (vitesses, métriques...). Il développe également des principes formels de récurrence, intègre des phénomènes d'hétérogénéité et de spatialité par l'usage qu'il fait de l'électronique, et exploite en outre les applications de l'informatique musicale et de l'acoustique. Si les années quatre-vingt ont été pour lui celles du timbre et de la couleur (*Miroirs transparents*, *Diadèmes...*), les années quatre-vingt-dix seront celles de l'espace et du lieu. Le compositeur s'attache à appliquer à la création musicale la notion d'œuvre *in situ*, ainsi qu'à décliner les possibilités offertes par la spatialité générée par l'écriture orchestrale. Dans *Seuils*, l'électronique est disposée autour du public et le texte poétique utilisé renvoie à

l'espace dans lequel il intervient. L'utilisation d'instruments baroques relie le Concertino à une pièce du XVII^e siècle (*Curtain Tune de M. Locke*). *L'Offertoire* pour chœur d'hommes et orchestre symphonique (1995) suggère des espaces virtuels simulés par l'écriture du chœur. Une partie de l'orchestre du Concerto pour violon (1996), disposée autour du public, brise la frontalité traditionnelle du concert et redéfinit ainsi l'idée même de concerto. Enfin, dans *Non-Lieu* composé avec l'écrivain Guy Lelong (1997), la scène est totalement vide et les quatre chœurs de femmes ainsi que l'ensemble instrumental sont répartis dans la salle autour du public.

Martin Matalon

Né en 1958 à Buenos Aires, Martin Matalon suit des études de composition à la Juilliard School of Music de New York. Il étudie parallèlement la direction d'orchestre avec Jacques-Louis Monod. Il reçoit en 1986 le prix "Charles Ives" de l'American Academy and Institute of Arts and Letters. Grâce à une bourse de la fondation Fulbrighth, il étudie en France en 1988 avec Tristan Murail. En 1989, son Opéra *Le Miracle Secret* sur un texte de Jorge Luis Borges est primé au concours "Opéra autrement" et créé au festival d'Avignon. En 1989, il fonde à New York l'ensemble Music Mobile, dont il fut le directeur jusqu'en 1996. Le Centre Pompidou lui com-

mande en 1992 une musique originale, réalisée à l'Ircam pour l'exposition consacrée à l'œuvre de Borges. Entre 1993 et 1995, il travaille à l'Ircam pour la musique du film *Metropolis* de Fritz Lang, créé au Théâtre du Châtelet. En 1996, le Centro de Cultura Contemporanea de Barcelona lui commande une musique originale : *Las siete vidas de un gato* pour le film de Luis Buñuel, *Un Chien Andalou* et l'année suivante *Rugged Lines*, musique pour une chorégraphie basée sur les *Six Memos for the Next Millenium* d'Italo Calvino. En 1999, Radio France lui commande un concerto pour violoncelle et orchestre, *Trame III*, créé par Anssi Karttunen et l'Orchestre National de France lors du Festival Présences 2001. *Otras ficciones* commandée par l'Orchestre de Paris, pour vents, deux pianos, deux harpes, percussions et contrebasses fut créée à la Cité de la Musique sous la direction de Christophe Eschenbach au mois d'avril 2001. A présent, il écrit un trio pour harpe, flûte et alto pour le Théâtre du Châtelet et une transcription de *Las siete vidas de un Gato* pour orchestre, commande de l'Orchestre National d'Ile-de-France qui sera créée en mai 2002 à la salle Pleyel. Il projette de réaliser en 2002 une partition originale sur le film *L'Age d'or* de Luis Buñuel pour six percussionnistes, piano et électronique, une commande de l'Ircam et des Percussions de Strasbourg.

Rolf Wallin

Une immense curiosité musicale a promené ce compositeur norvégien né en 1957 à Oslo, du jazz au rock d'avant-garde en passant par la musique ancienne, sans oublier l'apprentissage classique traditionnel (des études de composition à la Norwegian State Academy of Music), et un séjour d'un an à l'Université de San Diego en Californie, où il étudie avec Joji Yuasa, Roger Reynolds et Vinko Globokar. Dans son répertoire, cette variété de techniques et de moyens d'expression se retrouve : des musiques fortement intuitives écrites tout spécialement pour la danse, le cinéma ou le théâtre côtoient des compositions de musique instrumentale très élaborées conçues à l'aide d'un ordinateur. Cette variété témoigne de son constant effort pour compenser une construction formelle vigoureuse par une vivacité expressive tout aussi tonique. Rolf Wallin est l'un des principaux compositeurs norvégiens actuels. Il reçoit des commandes des orchestres de son pays, est fréquemment joué dans les grands festivals et a été en résidence au festival international de Bergen. Parmi ses œuvres, on peut citer *Chi* (1991), *Ning* (1991), *Solve et Coagula* (1992), *Too Much of a Good Thing* (1993), *Four Etudes for Piano* (1993), *Stonewave* (1995) et *Manifests* (opéra, 2000).

Les interprètes

Jarle Rotevatn, piano

Jarle Rotevatn étudie au Conservatoire de Bergen et à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst de Vienne. Il joue avec l'Orchestre philharmonique de Bergen, travaille comme répétiteur à l'Université de Bergen, l'Académie Grieg, et est membre de l'ensemble BIT20 depuis sa création.

Ensemble BIT20

L'ensemble BIT20 a été fondé en 1989 à Bergen pour la promotion de la musique du XX^e siècle norvégienne et internationale, pour le développement des échanges culturels entre divers groupes culturels et des activités artistiques à Bergen. BIT 20 est l'un des principaux ensembles de musique contemporaine en Scandinavie et se produit en Norvège et à l'étranger. Il s'investit dans des concerts, des projets pédagogiques, des productions radio-phoniques, des enregistrements discographiques, des tournées et du théâtre musical contemporain. L'ensemble est flexible, son répertoire s'étend de pièces pour soliste aux pièces pour grand ensemble. La plupart des membres de l'ensemble ont des postes-clés dans l'Orchestre philharmonique de Bergen. En 1993, l'ensemble a été nommé « interprète de l'année » par la société norvégienne des compositeurs dans le cadre de sa promotion de la musique contemporaine norvégienne, qui a abouti à un accord entre les deux institutions

pour l'enregistrement d'une série de disques de compositeurs norvégiens récents.

Musiciens participant à ce concert

Ingela Øien, flûte
Sveinung Birkeland, hautbois
Håkon Nilsen, clarinette
Oddmund Økland, basson
Ragnhild Lothe, cor
Nina Severinsen, cor
Gary Peterson, trompette
John-Arild Suther, trombone
Edvin Østvik, percussion
Peter Kates, percussion
David Stewart, violon
Geir Atle Stangenes, violon
Ilze Klava, alto
Sally Guenther, violoncelle
Janne Johansson, contrebasse

Ingar Bergby, chef d'orchestre

Ingar Bergby étudie avec Karsten Andersen à l'Académie de musique d'Oslo et avec Jorma Panula à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Il a dirigé les plus grands orchestres symphoniques de Norvège et a travaillé en Suède, en Islande et en République Tchèque. Il a été chef principal de l'ensemble BIT20 de 1991 à 2000, avec qui il a donné des concerts au Barbican Centre à Londres, à la Radio islandaise, au festival international de Bergen et

au festival Ultima. Il se consacre de plus en plus à l'opéra et au théâtre musical contemporain. En 2001, il occupe le poste de chef principal de l'Opéra Vest à Bergen. Il a dirigé des productions de Handel, Mozart, Philip Glass, Arne Nordheim, Michael Nyman, Hakon Berge et Gisle Kverndokk. Il travaille également avec de nombreux solistes.

Ensemble Court-circuit

C'est à l'occasion d'une rencontre avec Barbara et Luigi Polla, fondateurs de la galerie Analix de Genève, que Philippe Hurel et Pierre-André Valade créent en 1991 l'ensemble Court-circuit. Composée d'instrumentistes de haut niveau, cette formation s'est imposée rapidement comme un ensemble de premier ordre ; on lui doit des créations de nombreux compositeurs comme Tristan Murail, Michael Jarrell, Philippe Leroux, Martin Matalon, Philippe Hurel, Cecilia Ore, Knut Vaage, Christoph Saude, Martin Smolka, Frédéric Verrières, Daniel D'Adamo, Alexandros Markeas... Court-circuit est régulièrement invité par de grands festivals et institutions en France et à l'étranger. Par ailleurs, avec l'ensemble BIT20 de Bergen et l'Ensemble Recherche de Freiburg, Court-circuit participe à une dynamique d'échanges internationaux dans le cadre de « Projet-Fondation3 ». Après avoir enregistré sur disque les œuvres de Tristan Murail, Philippe Leroux,

Thierry Blondeau, et Gérard Grisey, l'ensemble achève trois disques consacrés à Joshua Fineberg, Daniel D'Adamo et Philippe Hurel ainsi qu'un disque regroupant des œuvres écrites à la mémoire de Gérard Grisey. Court-circuit reçoit l'aide de la Drac Ile-de-France et de la Sacem pour l'ensemble de ses activités, de l'Association Française d'Action Artistique, du DAI, de la Spedidam et du fonds Gema-Sacem pour sa présence à l'étranger.

Musiciens participant à ce concert

Catherine Bowie, flûte
Pierre Dutrieu, clarinette
Jean-Marie Cottet, piano
Nicolas Miribel, violon
Claire Merlet, alto
Alexis Descharmes, violoncelle

Pierre-André Valade, chef d'orchestre

Né à Brive (France) en 1959. Après une carrière de flûtiste qui l'amène à se produire dans le monde entier, Pierre-André Valade fait ses débuts comme chef d'orchestre en 1990. L'année suivante, il fonde avec le compositeur Philippe Hurel l'Ensemble Court-circuit dont il est depuis le directeur musical, et se consacre alors exclusivement à la direction d'orchestre. Il est aujourd'hui l'invité de festi-

vals à l'étranger où il dirige ensembles instrumentaux et orchestres symphoniques, avec une prédilection pour le répertoire du XX^e siècle. Hormis son engagement à la tête de l'Ensemble Court-circuit, Pierre-André Valade dirige plusieurs ensembles parmi les plus importants en Europe : le London Sinfonietta, l'Ensemble Modern, Avanti!, l'Itinéraire, le Birmingham Contemporary Music Group, le BBC Symphony Orchestra et les orchestres symphoniques Carlo Felice à Gênes et Santa Cecilia à Rome.

Equipes techniques

Ensemble BIT20

Ane Pedersen, administratrice

Ensemble Court-circuit

Philippe Jacquin, régisseur d'orchestre

Ircam

David Fort, régisseur général

Fabien Gougeon, David Raphaël, régisseurs

David Poissonnier, ingénieur du son

Emmanuel Martin, régisseur son

Thierry Pilleul, régisseur lumière

Les concerts et spectacles du festival Agora

Direction

Laurent Bayle

Direction artistique

Eric De Visscher

Suzanne Berthy

Production

Alain Jacquinot

Agnès Fin

David Fort

David Poissonnier

Frédéric Prin

Savine Prin

Relations extérieures

Vincent Puig

Sophie Manceau de Lafitte

Diane Lioté

Stéphanie Soléansky

Véronique Verdier

Gérard Vidal

Chloé Vitoux

Presse (Opus 64)

Valérie Samuel

Valérie Weill

Outre les concerts et spectacles, Agora regroupe une Académie d'été, un colloque, des conférences et des journées portes ouvertes. Le festival bénéficie d'une participation active de tous les collaborateurs de l'Ircam, notamment des équipes de recherche, de création, de pédagogie et de la médiathèque.

Mezzo

La chaîne Musique Opéra Danse

Concert



PIERRE BOULEZ



NELSON FREIRE



LAURENT KORCIA



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE TCHEQUE



MSTISLAV ROSTROPOVITCH



HERBERT VON KARAJAN

Musique symphonique - Récital
Musique vocale - Musique baroque ou ancienne
Musique de chambre - Musique d'aujourd'hui.

Mezzo, c'est aussi de l'opéra, de la danse, de la musique du monde, des documentaires, des films, des archives, de l'information avec deux émissions : Mezzo l'info et Mezzo l'hebdo, des programmes pour enfants avec Mezzo Junior...

Pour vous abonner : 08 36 68 64 63 (2,21F/mn) ou www.mezzo.fr

sur 
et sur le câble

Mezzo, partenaire du Festival Agora

Agora 2001

est produit et organisé par

l'Ircam - Centre Pompidou

en collaboration avec

Le Centre Pompidou

Le Théâtre des Bouffes du Nord

ProQuartet *Centre européen de musique de chambre*

La Cité de la Musique

Avec le soutien de

SACEM (*Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique*)

SACD (*Société des auteurs et compositeurs dramatiques - Action culturelle*)

ACI Cognitive du ministère de la Recherche

Ambassade de Norvège à Paris

British Council

Centre culturel canadien

Centre national de la recherche scientifique

Délégation générale et Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

Istituto Italiano di Cultura

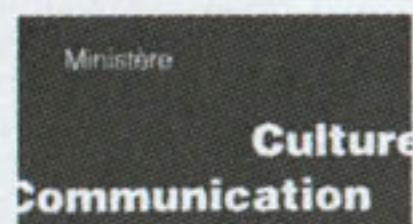
Réseau des sciences cognitives d'Ile-de-France

Union européenne dans le cadre du Réseau Varèse

Conception graphique **Michal Batory**

L'Ircam

association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



38

088